

Au jour affreux de sa vengeance,  
Il punira surtout l'engeance  
Des hommes froids et sans pitié,  
Des lâches apostats, des traîtres  
Comme Judas vendant leurs maîtres,  
Sourds à la voix de l'amitié!

Si le vrai repentir allège  
De nos péchés le lourd fardeau,  
L'innocence a son privilège :  
Son rôle est toujours le plus beau.  
A ses pieds pleura Madeleine,  
Mais sur son cœur, pendant la cène,  
Il pressait l'ami chaste et doux,  
Le plus fidèle des apôtres,  
L'aimant à rendre tous les autres,  
A rendre les anges jaloux.

O le plus doux des jeunes hommes,  
Le plus terrible des vieillards,  
Par delà le siècle où nous sommes,  
Dieu fit pénétrer tes regards !  
Toi qui savais le sort des mondes,  
Perçant les ténèbres profondes,  
De l'avenir, la charité  
Fut le commandement suprême  
Que tu reçus du Sauveur même,  
Pour le siècle et l'éternité !

Tu fis la plus belle exégèse  
Dans l'évangile de l'amour,  
Publié par toi dans Ephèse,  
Où tu répétais tout le jour :  
Aimez-vous bien les uns les autres.  
Resté seul de tous les apôtres,  
Ce fut ton supplice, ô martyr !  
De ses secrets dépositaire,  
Oublié par lui sur la terre,  
Loin de ton Jésus de vieillir !

Tu fus la dernière prière  
Du premier siècle dans son deuil ;  
Tu fus la dernière lumière,  
Que l'on vit briller sur l'écueil,